

**T
K
M**

PROJET XVII :

BAUDELAIRE

**GUILLAUME PI
MICHAEL BORCARD**

10.03.19

**CHACUN
SA
CHIMÈRE**

L'HISTOIRE

dim : 11h00

Durée : 1h

À voir en famille dès 12 ans

ÉQUIPE DE CRÉATION

Interprète et création artistique :

Guillaume Pi

Compositeur et poly-instrumentiste :

Michael Borcard

Découvrir un poète essentiel sous un crépuscule nouveau, c'est ce que vous proposent Guillaume Pi et Michael Borcard dans *Projet XVII: Baudelaire*. Leur choix de textes issus des *Fleurs du Mal* (avec *Le Serpent qui danse*), mais surtout du *Spleen de Paris*, autrement appelé *Petits poèmes en prose* (avec *Le chien et le flacon*, *Chacun sa chimère*, *L'horloge*, *Assommons les pauvres*, *Les vocations*, *Les tentations*, *Enivrez-vous...*) est rythmé d'une part par la voix de basse profonde du premier et par la riche palette électroacoustique du second. Ce duo envoûtant nous emmène dans un voyage poétique vibrant.

Ce spectacle invite à l'ivresse: celle des sens, de la poésie, mais également à l'enivrement créatif, qui permet à tout un chacun de ne pas demeurer simple spectateur, mais d'agir créativement, en vue de ré-enchanter le monde. Une invite à l'acte poétique, soutenue par un univers sonore semblable à un velours sombre.

PETITS SECRETS DE COMPOSITION :

À seize ans, Guillaume Pi découvre Baudelaire et s'enflamme pour cette poésie qui le pousse à créer à son tour. Il se lance dans l'écriture, la musique, l'interprétation. En juin 2017, alors que sont célébrés les 150 ans de la mort du poète, ils montent, avec son complice musical Michael Brocard, *Projet XVII: Baudelaire*, pour la première Soirée KULT, à Genève, d'une association du même nom, «une sorte de queer de l'art» qui prône «la fusion de différentes formes» — afin de transmettre leur passion pour l'univers baudelairien. Toutefois, ils ne choisissent nullement «Spleen» ni «Albatros», mais d'autres pièces saisissantes, évoquant le combat des hommes face à leurs chimères, retraçant des visions et des histoires.

Projet XVII: Baudelaire, ce titre est tel l'annonce d'une série, comme lorsque nous créons un nouveau fichier et le numérotions. De fait, si l'on cumulait les projets de l'un et l'autre créateur, cela ferait précisément le chiffre dix-sept... Il s'agissait donc de faire le choix d'un «titre très factuel», «tout en gardant le mystère qui l'entoure». Mais Baudelaire reste au cœur du projet.

BIOGRAPHIES

GUILLAUME PI — Après un bachelor à l'Université de Genève sur « la langue française (littérature et linguistique) », Guillaume Pidancet travaille dans « divers métiers de la communication et du coaching ». En choisissant les chemins de traverse de la musique, du chant et bientôt du théâtre, il devient Guillaume Pi, en un pseudonyme qui dit son goût du vertige de l'infini, de ces instants où l'on « se perd dans les étoiles » ou que l'on monte sur un plateau.

Il participe en effet à des stages pour continuer à apprendre — c'est ainsi qu'il rencontre Omar Porras, à la Cité bleue, à Genève, juste avant que ce dernier ne reçoive l'anneau Reinhardt, en juin 2014. Il crée alors sa compagnie *Les Cartes postales* avec laquelle il réalise deux spectacles : *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce en 2014 et *La Route, le monstre* d'Agota Kristof en 2015 — un « conte musical forain » qu'il crée cette même année lors de la fête de la musique d'Yverdon-les-Bains avec Doris Sergy (soprano) et Alain Porchet (pianiste). Il construit alors « une sorte d'énorme piano sur roues », « un triporteur » étonnant pour pouvoir faire « une déambulation avec un pianiste », *Voyages extraordinaires*, où se sont rencontrés la chanson française et le chant lyrique...

MICHAEL BORCARD — « Disciple du saxophoniste et chanteur Ernie Odoo », musicien « poly-instrumentiste », Michael Borcard fait des compositions et arrangements musicaux depuis 1999, notamment au Montreux Jazz Festival, aux Eurokées de Belfort, à Jazz à Vienne, et a joué à Londres, Paris, Kinston, en Italie, en Serbie, en Croatie, en Slovénie.

Il a collaboré avec Lee Scratchperry, Prince Alla, I-Kong, Café Bertrand, Capitaine... Il dirige par ailleurs l'atelier d'improvisations « Impulsio » à Genève et a composé la musique d'une vingtaine de courts-métrage pour Kino Kabare (en 2016-2017) et la bande-son de jeux-vidéo néo-zélandais.

Enfin, depuis 2011, il développe une activité de création de bijoux, de lampes et autres objets de décoration dans la veine du *Steampunk* (*Clepsydre et méridienne*), à partir de la récupération de pièces d'horlogerie et de ferronnerie — ce qui lui vaut en 2015 de faire à la fois la création sonore de *La Route, le monstre* d'Agota Kristof, mis en scène par Guillaume Pi, et d'être décorateur (et costumier) du spectacle *Voyages extraordinaires* de ce même metteur en scène.

BAUDELAIRE — Né en 1821 à Paris, où il meurt à quarante-six ans de la syphilis et fuyant sans cesse ses créanciers, Baudelaire écrit une œuvre poétique lumineuse de modernité, à mi chemin entre le Parnasse et le symbolisme, nourris du classicisme et fasciné par les Romantiques. Il commence par écrire de la critique d'art avec le *Salon de 1845* et *de 1846*, *L'Art romantique* (1852), *l'Exposition Universelle* (1855), *le Salon de 1859*, *Le Peintre de la vie moderne* (1863), *Les Curiosités esthétiques* (1868), ainsi que des réflexions sur *Du vin et du haschisch* (1851) et *les Paradis artificiels* (1860)..., mais au cœur de l'œuvre demeurent *Les Fleurs du Mal* (1857) et *Les Petits Poèmes en prose* (appelés aussi *Le Spleen de Paris* (1869). Enfin, l'un des tout premiers traducteurs d'Edgar Allan Poe avec les *Histoires extraordinaires*, il a été, pour reprendre les mots de Barbey d'Aurevilly, le « Dante d'une époque déchue ».

POUR CHAQUE POÈME, IL Y A EN FILIGRANE UNE NARRATION ÉMOTIONNELLE

Brigitte Prost : Comment vous est venu ce désir de donner à entendre des poèmes de Charles Baudelaire, à vous « l'enfant amoureux de cartes et d'estampes » ?

Guillaume Pi : J'avais un rêve de voyage sur un voilier que j'ai réalisé il y a trois ans. À mon retour, j'ai eu l'envie de monter ce projet sur Baudelaire avec un ami de longue date, Michael Borcard. Nous avons déjà collaboré sur plusieurs projets. Nous avons l'un et l'autre l'envie d'un projet solo : nous avons décidé de le faire ensemble.

B. P. Vous souhaitez faire fusionner des textes du répertoire et de la musique électro ?

G. P. J'étais dans un désir de transmission des textes de Baudelaire, mais je me demandais comment je pouvais en proposer une autre écoute, comment faire résonner l'actualité contenue dans ces écrits parus il y a plus d'un siècle... Et puis j'avais effectivement envie (et ce depuis longtemps) de faire de la fusion entre de la littérature classique et l'électro...

B. P. Michael Borcard est un poly-instrumentiste. C'est-à-dire ?

G. P. Cela veut dire qu'il y a différents instruments sur scène. Il y a un travail avec un *Moog modular*, un des premiers synthétiseurs modulaires qui modifie les ondes électriques, mais Michael Borcard travaille aussi avec une basse, un saxophone baryton, un synthétiseur, qu'il passe dans un *looper* pour créer des boucles au fur et à mesure de sa composition.

B. P. Comment avez-vous procédé pour déterminer votre corpus de textes et comment avez-vous travaillé avec Michael Borcard ?

G. P. Nous avons fait une résidence au printemps 2017 avec Michael. J'avais relu presque tout Baudelaire et réalisé une sélection d'une cinquantaine de textes et Michael avait déjà quelques idées de mélodies... Je faisais la dramaturgie du poème. Nous construisions l'arrangement musical ensemble, mais c'était vraiment lui à la composition, au travail mélodique. L'objectif était de garder quelque chose de très organique, de très vivant... Au final je n'ai conservé qu'une quinzaine de pièces dont des entre-textes, comme une annexe aux *Fleurs du Mal* qui parle du procès fait à ce recueil — une mise en contexte, à la fois drôle et abrupte.

GUILLAUME PI

B. P. Comment définiriez-vous votre duo ?

G. P. Ce n'est pas une lecture. Ce n'est pas du *slam*, ni du rap, ni du *spokenword*. Nous avons choisi une mise en scène très simple, où je m'approprie le texte comme un conteur. Nous sommes presque dans la synesthésie avec Michael : un mot amène une note.

B. P. Si l'on enlève le texte, la musique doit pouvoir raconter le poème ?

G. P. Oui. Nous travaillons des lignes mélodiques narratives... Pour chaque poème, il y a en filigrane une narration émotionnelle : les émotions arrivent par la manière dont c'est rythmé... et dont la force des mots résonne comme une formule magique.

B. P. Vous êtes comme un lecteur qui reçoit Baudelaire et qui a envie de le faire passer, de le donner entre un théâtre musical...

G. P. ... une performance et un concert conté. Il s'agit de prendre le public « avec », dans ce temps de « transe poétique ».

VOS PROCHAINS

RENDEZ-VOUS

SAISON 18—19

26—30.03.19

AMOUR ET PSYCHÉ

Molière / Omar Porras

04—05.04.19

KALA JULA

Samba Diabaté / Vincent Zanetti

10—14.04.19

MA BARBARA

Yvette Théraulaz / Philippe Morand

02—12.05.19

EL CID

Corneille / Philippe Car

22—26.05.19

MUSIQUES RARES

Cédric Pescia et ses invités

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch

Des flyers sont à votre disposition dans le foyer.

Toute la programmation et vente en ligne sur notre site internet.